



INTERVIEW DU MINISTRE GILBERT BAWARA :
"Nous devons plutôt apaiser les esprits, promouvoir davantage de tolérance ... et de cohésion pour le développement économique et social"

Pages 2&7

15ÈME ÉDITION DES ALL MUSIC AWARDS:

Pari gagné par le comité d'organisation P.5&7



M. Blandé Patrick, Pdt du Comité d'Organisation (dt), remettant un prix

Le DIALOGUE

Bonne année 2019

N°0120 du 27 Décembre 2018

Hebdomadaire Togolais d'information, d'analyse et de publicité

Récépissé n°0477/04/02/14/HAAC

Prix : 250FCFA

RÉSULTATS PROVISOIRE DES LÉGISLATIVES :

Une nouvelle classe politique s'émerge

Quel avenir pour les partis parlementaires de la C14 ?



Gerry K. Taama (NET)



Agbéyomé Kodjo (MPDD)



Jean-Pierre Fabre, ANC / C14



Mme Brigitte Adjamagbo-Johnson, CDPA / C14

NOUVELLE CLASSE POLITIQUE TOGOLAISE :



Gilchrist Olympio, président national de l'UFC

L'UFC Désormais, Chef de file de l'opposition P.4

54È SOMMET DE L'ORGANISATION SOUS RÉGIONALE À ABUJA :

La CEDEAO se félicite de la tenue des législatives au Togo dans le respect de la feuille de route P.3



Photo de famille des Chefs d'Etat et de Gouvernement présents à Abuja, pour le 54è Sommet de la CEDEAO.

ROTONDE DU ROND POINT COMMISSARIAT CENTRALE DE LOMÉ :

TOGO-CELLULAIRE FAIT REVIVRE L'HISTOIRE DE LA NAISSANCE DU CHRIST P.5



INTERVIEW DU MINISTRE GILBERT BAWARA :

" Nous devons plutôt apaiser les esprits, promouvoir davantage de tolérance ... et de cohésion pour le développement économique et social "

Quelques heures seulement après la fin des élections législatives du 20 décembre 2018, le gouvernement tend la main à son opposition et l'invite à travailler ensemble pour recoudre le tissu social togolais en lambeaux. Le ministre de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative, Gilbert Bawara est monté au créneau dans une interview exclusive accordée aux agences de presse AfreePress et Savoirnews. Dans cet entretien dont le contenu vous est livré ici, le ministre revient sur le processus ayant conduit à l'organisation et la tenue de ces élections et l'atmosphère dans laquelle elles ont eu lieu. " Malgré les intimidations, malgré les menaces, malgré les appels à la violence, à destruction, les Togolais ont fait preuve d'un grand sens de civisme et de patriotisme en refusant de céder et de se livrer à cette dynamique destructrice parce qu'à la fin nous sommes tous des frères et des sœurs togolais et nous devons être en train de travailler ensemble. Il ne faut pas que les erreurs de certains de nos frères et sœurs qui ont décidé librement de rester en marge du processus électoral conduise le pays dans l'abîme. Le cataclysme qui a été promis aux Togolais n'a pas eu lieu ", a-t-il laissé entendre.

Que reste-t-il à faire maintenant pour sortir des sempiternels problèmes politiques au Togo ? Selon le ministre Gilbert Bawara, il va falloir fermer la page des débats politiques et des élections. Ce qui ne signifie pas, a-t-il relativisé, qu'il ne faut pas continuer avec des efforts d'ouverture et d'apaisement du climat sociopolitique. " Mais il va falloir se consacrer davantage sur les véritables préoccupations et aspirations des Togolais pour des meilleures conditions de vie et de santé, de cohésion nationale et de création d'emplois. Voilà ce que nous espérons que ces élections apportent à notre pays ", a-t-il dit.

Voici en intégralité l'entretien accordé par le ministre de la Fonction Publique et de la Réforme Administrative aux Agences de presse AfreePress et Savoirnews.

Bonjour M. le Ministre. Quel sentiment vous anime au lendemain de ces élections ?

Gilbert Bawara : C'est un sentiment de satisfaction parce que ces élections législatives posaient beaucoup de défis. Le premier défi était d'ordre sécuritaire. Assurer la sécurité et le bon déroulement du scrutin. Veiller à ce que tous les Togolais aussi bien ceux qui participaient au vote et ceux qui ne participaient pas ne soient en aucune manière affectés par des inquiétudes de quelle que nature que ce soit. Le deuxième défi qui était un défi d'ordre politique et institutionnel vise au renouvellement de l'Assemblée nationale. Il est désormais réalisée parce que dans les jours qui viennent on aura les résultats des élections législatives et après six (6) mois d'une phase intérimaire et transitoire, puisque l'actuelle Assemblée est en fin de mandat depuis le mois de juillet. Elle pourra être enfin renouvelée.

Par rapport à la situation et au contexte que le Togo a vécu depuis le mois d'août 2017, nous avons bon espoir que les élections législatives vont consacrer un tournant. Pas que par enchantement, tout va être comme si nous n'avions pas connu des moments de tumulte, des moments de tension et de contestations. Mais à partir de ces élections législatives, le gouvernement et la nouvelle Assemblée vont redoubler et intensifier d'effort pour apaiser davantage le climat sociopolitique et rassembler les Togolais autour d'objectifs communs et unir le pays. Il ne faut pas non plus se voiler la face, ces moments ont été marqués par beaucoup de reproches mutuels, et c'est pourquoi il était impor-

tant que ces élections aient lieu. Et nous nous félicitons qu'elles ont eu lieu pour que nous puissions amorcer une nouvelle page de la vie nationale.

Vous disiez que, quel que soit le taux de participation ces élections restent politiquement et juridiquement valables. Pourquoi avoir dit cela ?

Gilbert Bawara : D'abord il faut constater que la participation et l'affluence dans les bureaux de vote ont été très variées et disparates. Autant dans certains quartiers de Lomé, le taux de participation a été très faible et parfois dans certains centres urbains, ce taux a été encore plus faible, mais dans l'ensemble il y a eu une forte mobilisation et un fort taux de participation de la population togolaise allant parfois au-delà de 90%. C'est pourquoi il est important de faire comprendre à nos citoyens qu'au Togo le vote n'est pas obligatoire. Et, quel que soit le niveau d'affluence et de mobilisation, des députés seront élus et leur légitimité et leur valeur juridique ne souffriraient d'aucune contestation.

Et surtout ces députés agiront au nom et pour le compte de l'ensemble des citoyens qu'il s'agisse de délibérer ou d'adopter des lois. Qu'il s'agisse de contrôler l'action gouvernementale ou qu'il s'agisse d'interpeller les membres du gouvernement. Ils agiront pour nous tous. C'est pourquoi j'ai toujours pensé qu'au-delà du devoir civique et citoyen de participer au vote, il s'agit d'un acte de responsabilité.

Il est préférable que les citoyens participent au choix des femmes et hommes qui vont poser des actes au nom de nous tous. C'est pour cela que je disais



Le ministre Gilbert Bawara

qu'au-delà du taux de participation, la validité et la légitimité juridique et politique des élections ne pourraient jamais être soulevées et ça ne sera jamais soulevé.

Quelles étaient les attentes du gouvernement avant la tenue de ces élections ?

Gilbert Bawara : Le gouvernement n'avait pas d'attentes particulières et comme je l'ai dit le premier des défis étaient un défi sécuritaire et la protection du processus électoral et de nos concitoyens. Le défi c'était aussi la sécurisation et la protection des observateurs nationaux et internationaux. Le calme, la tranquillité, la paix et la sécurité qui devraient caractériser ce processus électoral.

Malgré les intimidations, malgré les menaces, malgré les appels à la violence, à la destruction, les Togolais ont fait preuve d'un grand sens de civisme et de patriotisme en refusant de céder et de se livrer à cette dynamique destructrice parce qu'à la fin nous sommes tous des frères et des sœurs togolais et nous devons être en train de travailler

ensemble. Il ne faut pas que les erreurs de certains de nos frères et sœurs qui ont décidé librement de rester en marge du processus électoral conduise le pays dans l'abîme. Le cataclysme qui a été promis aux Togolais n'a pas eu lieu.

Le désastre qui a été promis aux Togolais n'a pas eu lieu et c'est ça l'essentiel. Maintenant il va falloir fermer la page des débats politiques et des élections, ce qui ne signifie pas qu'il ne faut pas continuer avec des efforts d'ouverture et d'apaisement du climat sociopolitique. Mais il va falloir se consacrer davantage sur les véritables préoccupations et aspirations des Togolais pour des meilleures conditions de vie et de santé, de cohésion nationale et de création d'emplois. Voilà ce que nous espérons que ces élections vont apporter à notre pays.

A quand les résultats de ces élections alors ?

Gilbert Bawara : Nous souhaitons connaître les résultats de ces élections dans les heures qui viennent si ce n'est dans les jours qui viennent. Que nous sachions

qui a été élu et qui n'a pas été élu. Mais en définitive, il va falloir pour les femmes et les hommes qui auront été élus, d'agir dans un esprit de responsabilité inédit. La crise que nous avons traversée a révélé un certain nombre de difficultés dans la société togolaise et il va falloir que l'Assemblée nationale en soit consciente.

Bien entendu il y a un sujet qui a toujours été une question qui a été toujours une source de crispation qui a toujours déchaîné les passions et les tensions, c'est la question des réformes constitutionnelles. Aujourd'hui nous avons sur la table de l'Assemblée nationale un projet de révision constitutionnelle qui consacre des avancées et des innovations inédites et il faudra qu'en priorité, la nouvelle Assemblée s'attaque à l'adoption et à la mise en œuvre de ces réformes constitutionnelles pour que ce problème soit évacué et vidé une fois pour de bon pour que cette page soit tournée.

Bien entendu moi j'ai toujours pensé qu'il faut faire très attention à ce que les sujets qui préoccupent la classe politique ne nous détournent pas des véritables préoccupations et attentes de nos populations. L'Assemblée nationale devra également travailler dans un esprit de collaboration avec le gouvernement pour que ces attentes et ses préoccupations soient satisfaites.

Croyez-vous qu'après ces élections ce sera la fin de la crise que le Togo connaît ?

Gilbert Bawara : Le gouvernement n'est pas du tout naïf. Nous ne pensons pas que la tenue des élections doit conduire à baisser la garde et faire preuve de moins de vigilance notamment par rapport au défi sécuritaire. Nous savons qu'il y a encore dans la société togolaise de nombreux acteurs qui sont animés par la volonté de perturbation et d'agitation. À eux, nous lançons un appel à l'apaisement et à la fraternité parce qu'il y a toujours un temps de discorde, mais après il faut un temps de concorde. Un temps de rassemblement et de fraternité pour construire et développer notre pays.

Je voudrais deuxièmement dire que contrairement à ce que l'opposition prétend, tous les efforts d'ouverture et de compromis ont été consentis par le gouvernement et sa majorité. Au lendemain du 23 septembre

Suite à la page 7

Politique

RESULTATS PROVISOIRE DES LEGISLATIVES :

Une nouvelle classe politique s'émergée Quel avenir pour les partis parlementaires de la C14 ?

Les résultats provisoires du scrutin législatif du 20 décembre 2018 sont connus depuis le dimanche dernier. C'est l'institution chargée d'organiser les élections qui a présenté ces résultats très attendus au lendemain du vote. Avec ces résultats, UNIR le parti au pouvoir vient en tête suivi de l'UFC. A l'analyse approfondie de ces résultats, on retiendra que les indépendants ont eu au total 18 sièges.

Cette nouvelle donne politique laisse croire que les Togolais dans leur ensemble ont choisi le changement de la classe parlementaire malgré les appels au boycott de la C14. Cette coalition des 14 partis de l'opposition a posé d'énormes embûches pour voir ces élections être reportées.

Des menaces ont été proférées à l'endroit du gouvernement, du parti au pouvoir et même des facilitateurs désignés par la CEDEAO pour le règlement de la situation de crise qui secoue le Togo. In fine, l'électorat togolais a montré sa hauteur d'esprit en balayant du revers de la main l'appel au boycott en allant choisir librement les représentants du peuple. Aujourd'hui, nul ne peut nier la tentative d'annulation à laquelle la C14 s'attachait. En démocratie, il est superfétatoire d'obliger un citoyen d'accomplir son devoir civique. Le vote est libre. C'est ce qui explique le taux d'abstention enregistré au cours de ces élections comme dans tous les pays qui aspirent à la démocratie.

Ce qui convainc les observateurs de la scène politique togolaise, c'est le fait que malgré les gesticulations, les menaces, les propos discourtois de la C14, le vote a eu lieu. Les Togolais ont voté pour donner une nouvelle configuration au parlement.

Les vrais perdants, c'est bien les leaders de la C14 qui n'ont jamais rêvé un seul instant que les législatives allaient se tenir dans la sérénité, le calme et la paix sans aucun incident majeur.

Quoiqu'on puisse dire, le parti au pouvoir, l'une des parties prenantes au dialogue



Gerry Taama (NET)



Frédéric Abass Kaboua (MRC)



Jean-Pierre Fabre (ANC / C14)



Mme Adjmagbo-Johnson (CDPA / C14)

inter togolais a respecté la feuille de route de la CEDEAO qui indiquait une date à suivre pour les élections législatives. Le 20 décembre appartient au passé mais l'histoire retiendra que le pouvoir UNIR qui a dû essuyer les critiques les plus acerbes a respecté cette date pour la tenue des élections.

Plus d'errements pour les leaders de la C14 qui doivent profondément se morfondre pour avoir raté un rendez-vous historique. Ceci nous amène à dire que, ceux qui ont été plébiscités n'ont pas démerité. Ils se sont battus dans l'arène avec des stratégies de campagne pour avoir droit au chapitre.

L'ANC de Jean-Pierre Fabre, le CAR de Me Yawovi Agboyibo, l'ADDI du prof Aimé Tchabodé Gogué, les FDR de Me Dodzi Paul Apévon vont pouvoir, en dépit de leur état d'âme, libérer le plancher pour ceux qui disposent désormais des sièges.

Le NET de Gerry Taama, fort de ses trois sièges pèsera

de tout son poids dans la balance. Depuis la création de son parti en 2012, il a compris que le débat politique doit se faire à l'assemblée nationale. Il est sorti des sentiers battus même si certains lui colle l'étiquette de parti qui fait le jeu d'UNIR. Le NET reste un parti de l'opposition qui, aujourd'hui, étant à l'assemblée nationale jouera son rôle de contre-pouvoir.

Le PDP de Bassabi Kagbara n'est pas à son premier coup d'essai. Parti parlementaire, aujourd'hui dirigé par Innocent Kagbara, il a vite su se détacher du groupe des 14 pour aller en solitaire. Avec tout son entrain, il pourra jouer son rôle à l'assemblée nationale.

L'UFC de Gilchrist Olympio quant à lui sort avec six députés au regard des résultats provisoires. Déjà dans la précédente législature et conforté par le nombre de ses sièges, l'UFC est devenu la tête de l'opposition et pourra jouer sa partition pour les réformes attendues avant les

locales de 2019 et les présidentielles de 2020. Si l'UFC a été vivement décrié à cause de son alliance avec UNIR, cette stratégie a contribué tant soit peu à l'apaisement de la situation sociopolitique au Togo.

Le MPDD de Gabriel Agbéyomé Kodjo a également trois sièges dans la nouvelle assemblée. Ancien président de l'assemblée nationale, il connaît bien les rouages pour le vote des lois et apportera une touche particulière pour les réformes constitutionnelles et institutionnelles qui passeront forcément par le parlement.

Le MRC de Frédéric Abass Kaboua aura aussi son mot à dire étant connu comme une " grande gueule " de l'opposition quoique certains avancent l'argument selon lequel il aime plaisanter et vociférer sans idées constructives, ce serait un tournant décisif pour lui de faire valoir sa voix.

Que ce soient les indépendants Bâtir et autres, les questions politiques ne se laisse-

ront plus sur la place publique, dans les rues comme la C14 aime le faire mais à l'hémicycle où chacun aura à apporter sa pierre à l'édifice de cette nation.

A présent, nombreux sont ceux qui s'interrogent sur l'avenir de la C14, ce groupe qui sert d'échappatoire pour certains micro partis comme l'UDS, Togo Autrement, les Démocrates, le MCD, Santé du peuple, la CDPA, le DSA, les FDR le Parti des Togolais et le PSR. Quant à l'ANC, le PNP, le CAR et l'ADDI, ces partis peuvent survivre avant que la " barque C14 " ne prenne l'eau, ne chavire.

Au demeurant, il ne serait pas étonnant de voir la C14 s'écrouler dans les jours à venir comme un géant en argile. L'avenir de ce groupement de partis politiques quoique certains tentent de résister, reste incertain. Le jeu démocratique doit se jouer par la nouvelle classe émergente à l'assemblée nationale.

KADI

54E SOMMET DE L'ORGANISATION SOUS RÉGIONALE À ABUJA :

La CEDEAO se félicite de la tenue des législatives au Togo dans le respect de la feuille de route

Le samedi 22 décembre dernier, les Chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO se sont réunis à Abuja au Nigeria lors du 54e sommet de cette institution sous régionale. Au cours des travaux auxquels, le Chef d'Etat Faure Gnassingbé a pris une part active, les participants ont penchés sur des sujets économiques, énergétiques et d'intégration.

Parlant des questions économiques et des programmes d'intégration régionale, les chefs d'Etat et de gouverne-



Photo de famille des Chefs d'Etat et de Gouvernement présents à Abuja.

ment ont tablé sur des perspectives en matière de croissance économique de la région avec

un taux de 3,0% par rapport à 2017.

La création de l'union

monétaire, de la libre circulation des personnes, des accords de partenariat économique entre la région Afrique et l'UE ont été également évoquées.

Il en est de même pour l'industrie comme promotion du secteur privé, de l'environnement, du changement climatique, de l'énergie et du développement des infrastructures.

C'était également une occasion pour la conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement d'évoquer des questions liées à la paix, à la sécurité et à

Suite à la page 6

LÉGISLATIVES DU 20 DÉCEMBRE :

Satisfécit des missions d'observation de l'UA, de la CEDEAO et du Conseil de l'Entente

Les élections législatives ont belles et bien eu lieu, le 20 décembre dernier, conformément à la feuille de route de la 53ème session de la Conférence des Chefs d'Etat et de gouvernement de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO) tenue à Lomé, le 31 juillet 2018. Au lendemain de ces élections majeures qui mettent, les missions d'observations du processus électoral dépêchées au Togo, respectivement par la commission de la CEDEAO, l'Union Africaine (UA) et le Conseil de l'Entente, ont exprimé leur satisfaction.



La Mission d'Observation du Conseil de l'Entente en conférence de presse



La Mission d'Observation de la CEDEAO face à la presse



Le Chef de Mission de l'UA, Matata Ponyo

La Coalition des 14 partis de l'opposition (C14) doit se mordre actuellement les doigts. Le gouvernement a tenu le pari d'organiser les élections législatives à bonne date, malgré le boycott de cette frange de l'opposition. Les Togolaises et Togolais se sont rendus aux urnes pour accomplir librement leur devoir civique en toute quiétude. Présents au Togo pour

suivre de bout en bout le déroulement de ces joutes électorales, les missions d'observations de la CEDEAO, de l'UA et du Conseil de l'Entente ont exprimé leur satisfaction générale.

Les différentes missions ont chacune salué la transparence et le climat de paix qui a régné le jour du vote.

La mission de 40 observateurs de la CEDEAO dirigée par le Général nigérien, Salou Djibo, a été la première à se prononcer le vendredi passé. Dans le cadre de son mandat de recueillir tous les éléments utiles à une appréciation objective du déroulement du scrutin législatif et de suivre sur le terrain les opérations de vote et de rendre compte aux autorités compétentes de la CEDEAO en toute transparence, sincérité et objectivité, cette mission, a noté que les élections du 20 décembre dernier ont eu lieu

sans incident majeur dans le calme avec un taux de participation faible à Lomé par rapport à l'engouement observé dans d'autres régions. Il y a eu aussi une faible mobilisation des électeurs à l'ouverture des bureaux de vote mais cette tendance s'est améliorée dans l'après-midi du jour de vote, peut-on lire dans la déclaration préliminaire de la mission, laquelle regrette enfin la non-participation de la C14 au processus électoral malgré les efforts de la CEDEAO pour des élections inclusives.

Ces constats ont été globalement corroborés par la mission d'observation de l'UA. Conduite, l'ancien Premier congolais, MATATA PONYO Papon, les 13 équipes d'observateurs, trois dans la capitale et 10 dans les autres régions, a visité 178 bureaux de vote dont 106 bureaux en milieu urbain et

72 en milieu rural.

De l'observation de l'environnement général du déroulement du scrutin, l'ouverture des bureaux de vote, le vote, le dépouillement et les entretiens que ses équipes ont eu avec certaines parties prenantes du processus électoral, la mission note que le scrutin s'est globalement bien déroulé, dans une atmosphère calme. Toutefois, le caractère inclusif du processus électoral a été atténué par le boycott d'une frange de l'opposition, relève également la mission de l'UA qui n'a pas tari de recommandations à l'endroit du gouvernement et de la classe politique, notamment.

Entre autres, la poursuite et l'intensification des efforts d'ouverture visant à renforcer le climat de confiance et d'apaisement entre tous les acteurs et composantes de la société togolaise, favoriser un climat

propice au dialogue entre les acteurs politiques, etc.

Le Conseil de l'Entente, enfin, n'était pas du reste. Sa mission d'observation était dans la capitale Lomé, Baguida, Agou, dans l'Avé, Tsévié et Aného. Elle a félicité le gouvernement pour les dispositions prises pour la bonne tenue des élections législatives du 20 décembre, mais recommande à la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), la mise en place d'un mécanisme de renforcement des capacités des agents électoraux pour une meilleure maîtrise des procédures de vote

Les législatives du 20 décembre appartiennent au passé. Cap sur les réformes constitutionnelles et institutionnelles ! Les togolais attendent la nouvelle Assemblée sur ce point.

Max

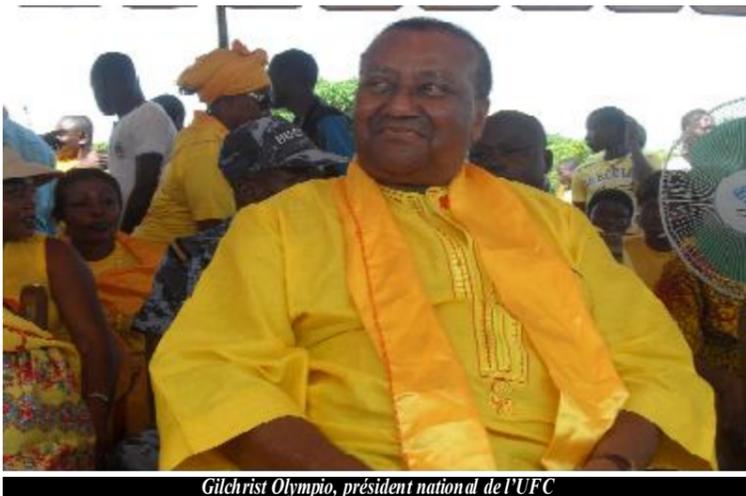
NOUVELLE CLASSE POLITIQUE TOGOLAISE :

L'UFC désormais, Chef de file de l'opposition

Le vin est tiré, il faut le boire. Les résultats des législatives du 20 décembre sont connus depuis dimanche dernier. Le parti UNIR (majorité présidentielle) a remporté ces élections avec 59 sièges, (trois de moins qu'en 2013).

L'UFC de Gilchrist Olympio aura 6 députés et devient de fait, le leader de l'opposition parlementaire. Nous nous intéressons à ce parti qui prend le relais de chef de file de l'opposition en lieu et place de l'ANC de Jean-Pierre Fabre.

Nombreux sont les Togolais qui n'ont pas pensé un seul instant que l'UFC de Gilchrist Olympio deviendra, à l'issue de ces élections, le parti majoritaire de l'opposition à l'assemblée nationale tellement ce parti était vivement décrié à cause de son alliance avec UNIR.



Gilchrist Olympio, président national de l'UFC

Aujourd'hui, il est clair que la nouvelle configuration au parlement donne l'UFC favori qui briguera dans les 5 ans à venir la tête de l'opposition.

Les pourfendeurs qui ont pensé à écarter l'UFC l'ont appris à leurs dépens. C'est un sentiment de satisfécit général chez les militants de l'UFC qui ont compris que participer à ces

élections en valait la chandelle. On peut beau critiquer l'UFC pour avoir signé un accord avec UNIR mais cette stratégie à amenuiser le mythe qui existait entre les deux plus grandes familles au Togo, les Gnassingbé et les Olympio même si quelques rares Olympio persistent avec leur position tranchée à l'endroit du pouvoir.

Au temps d'Eyadema, lorsqu'on annonce l'arrivée de Gilchrist Olympio à la frontière Aflao, tout le monde sait dans quelle situation le pays se plonge jusqu'au départ du fils du premier Président du Togo.

Cette barrière est tombée et ceci a contribué à l'apaisement à cause de la volonté politique de Gilchrist Olympio. Plus de Jean-Pierre Fabre comme chef de file de l'opposition qui ne jouait même pas le rôle qui lui était assigné. L'UFC qui prendra les rênes de l'opposition a donc fort

à faire pour réunir toute l'opposition pour des raisons évidentes. Mais déjà, on sait que la tâche ne serait pas du tout facile pour celui qui sera choisi au sein de l'UFC pour accomplir ce travail.

L'UFC et l'ANC ainsi que certains partis de l'opposition se regardent en chien de faïence. Ce qui compliquerait le rôle de l'UFC dans le giron politique. Tout compte fait, l'UFC reste à présent chef de file de l'opposition pour cinq bonnes années.

La Rédaction

Le DIALOGUE
 Hebdomadaire Togolais d'information, d'analyse et de publicité

Directrice de la Publication : Talata SIBABI Tél : 92 70 73 36

Rédaction :
Kadi,
Appolinaire,
Junior AGBÉ

Imprimerie :
Direct Sprint.
Tirage :
1.500 exemplaires

Actualité

ROTONDE DU ROND POINT COMMISSARIAT CENTRALE DE LOMÉ :

Togo-Cellulaire fait revivre l'histoire de la naissance du Christ

Depuis des années, Togo-Cellulaire premier opérateur de téléphonie mobile au Togo, ne déroge pas à la tradition à l'approche des fêtes de fin d'année et particulièrement à celle de la Noël marquée par la naissance de Jésus-Christ. Comme cette société à l'habitude de le faire, elle construit une rotonde contenant des objets où l'on peut observer et suivre les différents étapes de la naissance de Jésus-Christ le tout couronné par des jeux de lumières.

Pour le respect de cette tradition, la transposition de la naissance du Christ à Bethlehem au niveau de la Fontaine Lumineuse au Commissariat Central de



Un vue de la magnifique place au rond point du Commissariat Central de Lomé.

Lomé a été dévoilée dans la nuit du 24 décembre par le Chef division marketing Laurent KOUFESSI.

La fête de Noël, c'est la naissance de Jésus-Christ chez les chrétiens du monde entier. Pour cet évènement heureux,

le directeur général et toute son équipe ne ménage aucun effort pour rendre la fête plus belle et joyeuse au niveau des Togolais en général, et des enfants en particulier.

Il y a de cela sept (7) ans que dure ce projet de transpo-

ser la crèche de Jésus-Christ au niveau du rond point de commissariat central de Lomé. L'idée c'est de montrer l'ingéniosité dont dispose Togo-Cellulaire pour faire revivre la naissance du Christ aux jeunes enfants chrétiens d'une part, et d'autre part de procurer de la joie à tous ceux qui feront un tour à ce lieu pour des prises de photos. C'est dans cette perspective que ce rond point du Commissariat Central communément appelé Fontaine Lumineuse est devenu le Bethlehem grâce au savoir faire du premier opérateur de téléphonie mobile au Togo.

Retenons que cette rotonde dont l'initiateur est Togo-Cellulaire, se compose des éléments où l'on peut retrouver

le petit Jésus, la vierge Marie et Joseph. C'est un ensemble de paysage qui est représenté pour vraiment symboliser la Noël.

A travers cette représentation, le Chef division marketing estime que c'est l'une des voies par lesquelles Togo-Cellulaire passe pour souhaiter une très belle et joyeuse fête de la Nativité à l'ensemble des Togolais. Signalons qu'en dehors de Lomé, la ville de Kara a déjà abrité cet évènement, et que pour les années à venir, les premiers responsables pensent le délocaliser à d'autres villes du Togo afin de les faire revivre eux-aussi l'histoire de la naissance du Christ.

Junior

FÊTE DE LA NATIVITÉ :

La célébration a été belle au niveau des enfants

Comme tous les ans, à l'approche des fêtes de fin d'année, chacun se prépare à sa manière pour apporter de la joie aux enfants afin de les permettre de bien fêter. A Lomé tout comme dans les autres villes du Togo, la tradition a été une fois encore respectée par les donateurs.

C'est le cas au niveau de la Présidence de la République Togolaise, et de l'Association "Enfant espoir pour tous" qui ont pensé à travers des dons donner de la joie et le sourire



L'association "Enfant espoir de tous" a pensé aux enfants à l'Hôtel Ibis

aux enfants en ces temps de fêtes. Une manière pour eux de donner un coup de main aux parents.



Remise de cadeau aux enfants par "Père Noël" à la Présidence

La fête de la nativité a été célébrée mardi dans presque tout le monde entier et c'était l'occasion pour les parents et les enfants de se partager les repas en famille et de se récréer un peu. Pour d'autres, c'était un moment de faire de petits cadeaux aux enfants. Une chose que la Présidence de la République n'a pas manqué de faire. C'est dans cette dynamique que les enfants du personnel de la Présidence ont tous reçu des kits contenant des vivres et non vivre.

Pour l'occasion, c'est la directrice de cabinet, Victoire Dogbé-Toméghah, entourée de quelques conseillers du chef de l'Etat, qui a procédé à la remise officielle desdits cadeaux. Tout comme à la Présidence de la République Togolaise, c'est le même constat qui a été fait au niveau de l'hôtel Ibis où l'Association "Enfant espoir pour tous" qui a

aussi fait don à 200 enfants.

Composés aussi des enfants de la rue, ils ont tous reçu des Kits de Noël composé d'habilllements (habits, tapettes) et des outils d'hygiène notamment les savons, des brosses à dents et des pâtes dentifrices.

Pour Médissa Sama, présidente de l'association donatrice, le but de cette œuvre humanitaire qui se fait chaque année c'est de voir comment réduire l'écart qu'il y a entre les enfants dont les parents vivent et ceux qui sont généralement appelés orphelins, démunis ou enfants de rue. Notons que cette association a été créée en 2016.

Etant proche des femmes rurales, elle compte coacher en 2019, 8 groupements de femmes maraîchères afin de les aider, non seulement à accroître leur production mais aussi leur pouvoir d'achat.

Elom

15ÈME ÉDITION DES ALL MUSIC AWARDS:

Pari gagné par le comité d'organisation

Le samedi 22 décembre 2018 a été organisé pour la 15ème fois consécutive la grande soirée de récompense des artistes de la chanson Togolaise. C'est le palais des congrès qui a accueilli ce grand évènement qui a l'habitude d'annoncer la couleur des fêtes de fin d'année. Nombreux sont ceux qui ont répondu à ce rendez-vous festif riche en couleurs et en vibration sonore.



Prestation d'artistes

Comme de par le passé, c'est une tradition pour le comité d'organisation d'accompagner les artistes qui se font illustrer de façon positive

à travers leurs œuvres. C'est aussi une manière pour ce comité de présenter leur visibilité à l'échelle non seulement nationale mais aussi sur le

plan internationale.

Pour cette année, le comité a encore fait parler de lui. L'organisation était à l'attente

Suite à la page 7

FOIRE DES 7 COLLINES À ATAKPAMÉ : La 5ème édition ouverte au public

Le site de la Direction Orabank en face de l'Evêché d'Atakpamé sert de cadre à la 5ème édition de la foire commerciale et culinaire de la ville des 7 collines, événement couplé de la 4ème foire nationale du Soja. Cette manifestation socio-économique, agricole et culturelle a pour objectif de susciter l'envie d'entreprendre chez les commerçants, les producteurs et les cuisiniers et de servir d'un véritable carrefour d'échanges, de promotion et aussi une plateforme de l'économie locale, régionale voire internationale.

Il s'agit en effet de créer un espace de rencontre entre les opérateurs économiques et les consommateurs, un cadre d'exposition-vente en cette période de fin d'année, de faciliter l'accès aux biens de consommations aux populations et de donner une opportunité aux établissements de commerce pour la valorisation de leurs produits.

Jusqu'à la fin de ce mois de décembre, les opérateurs économiques, les hommes d'affaires, les artisans et autres vont à travers les expositions et ventes, promouvoir leurs différentes activités et servi-

ces dans divers domaines notamment la restauration, l'artisanat et le commerce général entre autres. Également au programme, une journée des partenaires, des formations, des conférences-débats et des événements.

En lançant les activités devant meubler l'édition 2018 de cette foire, le Secrétaire général de la Mairie d'Atakpamé, M. Pinizi K. Essohanam (représentant le Maire de la Commune et le Préfet de l'Ogou) s'est dit satisfait de l'organisation et a invité les différentes parties



Une vue des visiteurs face aux stands

prenantes à s'approprier l'événement pour sa pérennité dans la ville des 7 collines qui est Atakpamé, chef-lieu de la région des plateaux.

Le représentant du comité d'organisation, M. Baramna Etienne a indiqué que grâce à l'appui technique et financier de l'ensemble des sponsors et partenaires ainsi que les bonnes volontés, la foire des 7 collines est rentrée dans la tradition et est devenue un ren-

dez-vous annuel d'échanges et de rencontre entre plusieurs acteurs et un cadre de commercialisation et de promotion de différents produits.

Avant de procéder à la coupure symbolique du ruban donnant accès à la visite des stands, Mme Ottou Mélanie a au nom du comité d'organisation remercié tous ceux qui de près ou de loin ont contribué à la réussite de cet événement placé sous le haut patronage

du Ministère du Commerce et de la Promotion du Secteur Privé.

Le Secrétariat de Mise en Œuvre du Cadre Intégré Renforcé (SMOCIR) dudit ministère est aussi à cette foire pour apprécier les efforts fournis par les exposants et aussi prodiguer des conseils pour l'amélioration de leurs activités dans le secteur de la production, de la conservation et la transformation des produits.

La plateforme des Organisations de la société civile (OSC) de lutte contre les IST/SIDA et la promotion de la santé (point focal Ogou), conduite par sa Présidente Komlan Esse est également présente sur le site de la foire pour éduquer et sensibiliser les participants et le grand public.

Source : La voix de la Nation

54E SOMMET DE L'ORGANISATION SOUS RÉGIONALE À ABUJA :

La CEDEAO se félicite de la tenue des législatives au Togo dans le respect de la feuille de route

Suite de la page 3

la démocratie. A cet effet, les participants ont parlé de l'importance que revêtent la paix et la stabilité dans la région pour le développement économique des 15 pays membres.

La situation en Guinée Bissau a été au menu des discussions. Les chefs d'Etat ont émis le vœu pour des sanctions à l'endroit des acteurs politiques qui enfreignent le bon déroulement du processus électoral dans ce pays vu le retard observé dans la tenue des élections législatives.

La situation sociopolitique

au Togo a été une des questions évoquées lors de ce sommet. Les dirigeants de l'organisation sous régionale ont examiné le rapport présenté par les facilitateurs du dialogue inter togolais, les présidents Nana Akufo-Addo et Alpha Condé conformément au mandat qui leur a été confié et à la feuille de route adoptée par la 53e session ordinaire de la conférence tenue le 31 Juillet 2018 à Lomé. La conférence des Chefs d'Etat de la CEDEAO a salué les efforts faits par Nana Akufo-Addo et Alpha Condé. Ils se sont félici-



Le Président en exercice de la CEDEAO, lors des travaux

tés de la tenue effective, le 20 Décembre 2018 des élections législatives, libres et transparentes conformément à la feuille de route. Les dirigeants membres de la CEDEAO ont regretté la décision de la C14 qui a décidé ne pas participer à ces élections malgré les efforts considérables qui ont été consentis par les facilitateurs pour des élections inclusives avec une participation équitable de tous les acteurs à la CENI. Ils ont émis le vœu pour la mise en œuvre des réformes constitutionnelles qui doivent se faire par voie parlementaire.

La CEDEAO a salué l'engagement du gouvernement

togolais à renforcer les mesures d'apaisement. La conférence des Chefs d'Etat de la CEDEAO ont pris aussi acte de la volonté des autorités

togolaises d'organiser les élections locales au cours de l'année 2019 en lançant un appel à tous les acteurs politiques à œuvrer en vue de la préservation de la paix, de la stabilité et de la cohésion sociale.

Au cours de ce sommet, la situation en Gambie, au Mali, des élections dans la région, la coopération internationale et l'harmonisation des positions des membres de la CEDEAO au niveau des organisations internationales ont été aussi abordées.

Le Dialogue



Une vue des Chef d'Etats en conclave

OTR
ORGANISATION TOGOLAISE DE RECHERCHE

Spéciale
Jan. 2019

JUSQU'À
-45%
sur le
DÉDOUANEMENT

✓ des marchandises
✓ des véhicules

Le DIALOGUE n° 0120 du 27 Décembre 2018

Actualité

INTERVIEW DU MINISTRE GILBERT BAWARA :

" Nous devons plutôt apaiser les esprits, promouvoir davantage de tolérance ... et de cohésion pour le développement économique et social "

Suite de la page 2

2018, beaucoup de Togolais et d'observateurs avaient pensé qu'il y avait un consensus sur la recomposition de la CENI. Il y a eu certes des dissensions, des contestations et des désaccords au sein de l'opposition parlementaire concernant la désignation consensuelle de ses membres et ensuite, les facilitateurs ont déployé d'immenses et de considérables efforts notamment avec les réunions et les échanges qui ont eu lieu à Conakry du 3 au 6 novembre 2018 et qui permettaient de régler les deux principaux problèmes qui sont d'une part, la recomposition de la CENI avec le retrait du représentant de l'UFC de la CENI au profit d'un représentant de l'ANC et deuxièmement, la prorogation du recensement électoral pour permettre à ceux qui avaient raté la précédente phase d'enrôlement des électeurs de pouvoir se rattraper.

Personne de bonne foi ne peut estimer que le gouvernement n'a pas été à la hauteur de ses responsabilités puisque les deux mesures ont été intégralement respectées. Mais pour des raisons qui lui sont propres, la coalition a continué à ne pas vouloir rejoindre la CENI, à ne pas vouloir participer au processus électoral. Nous avons bénéficié d'un accompagnement et de

l'appui de la CEDEAO avec des experts qui ont été déployés au niveau de la CENI pour aider dans l'organisation et la supervision de l'élection.

Le Togo a bénéficié de la présence d'observateurs, les listes électorales provisoires ont été affichées partout pour donner l'occasion à chaque citoyen de vérifier son inscription, mais également aux partis politiques de pouvoir faire les réclamations et les contestations sur le fichier électoral conformément à ce que prévoit le Code électoral et en définitive, le fichier a été audité et certifié par des experts indépendants de la CEDEAO. Je crois qu'avec toutes ses mesures et avec les initiatives qui ont été prises pour assurer la mise en œuvre des réformes constitutionnelles, -malheureusement avec toujours le refus des députés de la coalition de participer aux débats et aux discussions, avec les mesures d'apaisement qui ont été prises à travers des libérations provisoires, à travers des mesures de grâce présidentielles, à travers les procès qui ont eu lieu et qui vont donner lieu à d'autres mesures d'apaisement, avec les initiatives qui ont été prises par le gouvernement togolais de demander à la commission de la CEDEAO en liaison avec les autorités ghanéennes d'entrer en contact avec M.

Tikpi ATchadam, de recueillir ses préoccupations et ses inquiétudes en matière de sécurité, de voir ce qui pourrait être prise comme mesure pour le rassurer et favoriser son retour et sa participation à la vie politique-, personne de bonne foi ne peut dire qu'il y a eu des manquements et des insuffisances de la part du gouvernement.

Nous comprenons que l'opposition pour des raisons qui lui sont propres a décidé de rester en marge du processus. Nous le déplorons parce que c'est une chance que nous venons de gâcher. Mais cela étant, le gouvernement et l'Assemblée nationale comme je viens de le dire, vont continuer à œuvrer pour que les Togolais se rassemblent autour des défis et des enjeux de développement économique de notre pays.

Peut-on espérer les réformes pour bientôt ?

Gilbert Bawara : Le gouvernement n'a d'abord pas vocation à interférer dans le l'agenda de l'Assemblée nationale. Mais je n'imagine pas que la nouvelle Assemblée nationale ne soit pas consciente et ne prenne pas suffisamment la conscience de la nécessité d'opérer les réformes constitutionnelles comme une priorité afin que cette question ne soit plus un facteur de crispa-

tion et ne continue pas à alimenter des tensions et des contestations dans notre pays.

J'ai toujours pensé qu'entre concitoyens il nous faut un devoir de vérité. Si nous voulons construire une société de confiance, une société d'égalité et de justice, il faut que les problèmes que nous estimons être ceux du pays, soient évoqués, débattus et mis sur la table avec une certaine sincérité. À mon sens, il y a encore beaucoup d'insinuations, beaucoup de duplicité et beaucoup de simulations.

Entre la dynamique de contact d'échanges directs, le rôle que les autorités religieuses, traditionnelles et les organisations de la société civile devraient jouer, et ce que nous constatons sur le terrain, il y a une sorte de décalage. C'est pourquoi moi je plaide et je souhaite que, s'il y a des problèmes dans le pays il faut que nous sachions les mettre sur la table et que nous sachions en débattre dans la tolérance et le respect mutuel.

En second lieu, dans la vie de chaque homme et de chaque femme comme dans la vie politique, il faut savoir s'arrêter, jeter un regard rétrospectif sur le parcours effectué, s'interroger sur la pertinence, l'utilité et l'efficacité des actions que l'on a posées, les déclarations que l'on a faites et si on se rend compte

que tout ne va pas dans le bon sens, dans le sens de l'intérêt du pays dans le sens du bien commun, nous devons pouvoir tout ajuster. Les messages que nous continuons à entendre depuis le scrutin promettant qu'il y a une nouvelle phase de lutte sont des messages guerriers qui n'ont plus lieu d'être.

Dans la société togolaise, nous devons plutôt apaiser les esprits, promouvoir davantage de tolérance et travailler dans un esprit de concorde et de cohésion pour le développement économique et social. Si j'avais un message à lancer, je le résumerais par un appel à la fraternité, au respect mutuel, un message à la cohésion et au dépassement des uns et des autres. Personne n'aura raison tout seul contre les autres. L'élection c'est une étape de notre vie. Ce n'est pas la fin de l'histoire.

Pour reprendre une expression propre à un écrivain japonais qui avait écrit, il y a quelques décennies : " le dernier homme et la fin de l'histoire ". Ce n'est pas la fin de l'histoire. Après les élections le pays doit continuer à avancer et le pays gagnerait à avancer en rassemblant et en unissant l'ensemble de ses filles et de ses fils. C'est le message que le chef de l'État aimerait faire passer et nous espérons qu'il sera entendu.

Source : Afreepress

15ÈME ÉDITION DES ALL MUSIC AWARDS:

Pari gagné par le comité d'organisation

Suite de la page 5

du grand public qui a fait le déplacement pour apporter du soutien à leur artiste de l'année. La particularité de cette année, est la retransmission en direct de la soirée sur une chaîne de Télévision internationale, la DBM. Les jeux des lumières, la prestation de certains artistes étaient également au rendez-vous.

Notons qu'au total 15 lauréats dans 15 catégories ont été récompensés selon le mérite. Comme l'avait si bien dit le président du comité d'organisation Patrick BLANDE, l'esprit du fair-play a été respecté par toute la crème des 15 lauréats avec le choix du jury et des différentes catégories mises en compétition.

Elom



M. Blandé Patrick, président du Comité d'Organisation (dt) remettant un prix

Jusqu'au 31 Décembre 2018
OFFREZ-VOUS GRATUITEMENT LA
4G+⁺
LTE
TRÈS HAUT DÉBIT

Souscrivez gratuitement dans nos agences et profitez du Très Haut Débit !

SOYEZ DÉSORMAIS DANS LA 4G+ !

LE LEADER
service client : 070 www.les-bonnes-voies.togo tel : www.les-bonnes-voies.togo cc-ib/150-9001-2015 tel : 150-14001-2015

Le Très Haut Débit continue son parcours !

Le N°1 de l'internet Très Haut Débit
Mobile au Togo assure déjà la
couverture 4G+ dans la ville de Lomé,
Kpalimé, Atakpamé, Tchamba,
Sokodé, Kara, Ketao, Pagouda,
Niamtougou, Défalé, et leurs environs

Couverture 4G+
au 31 Octobre 2018

-  Déploiement de la 4G+ en cours
-  Les villes déjà couvertes



Le N°1 de l'internet mobile au Togo



LE LEADER

service client : 888

www.facebook.com/Togocel

www.twitter.com/togocel

www.togocel.tg

certifiée ISO 9001 : 2015 et ISO 14001 : 2015